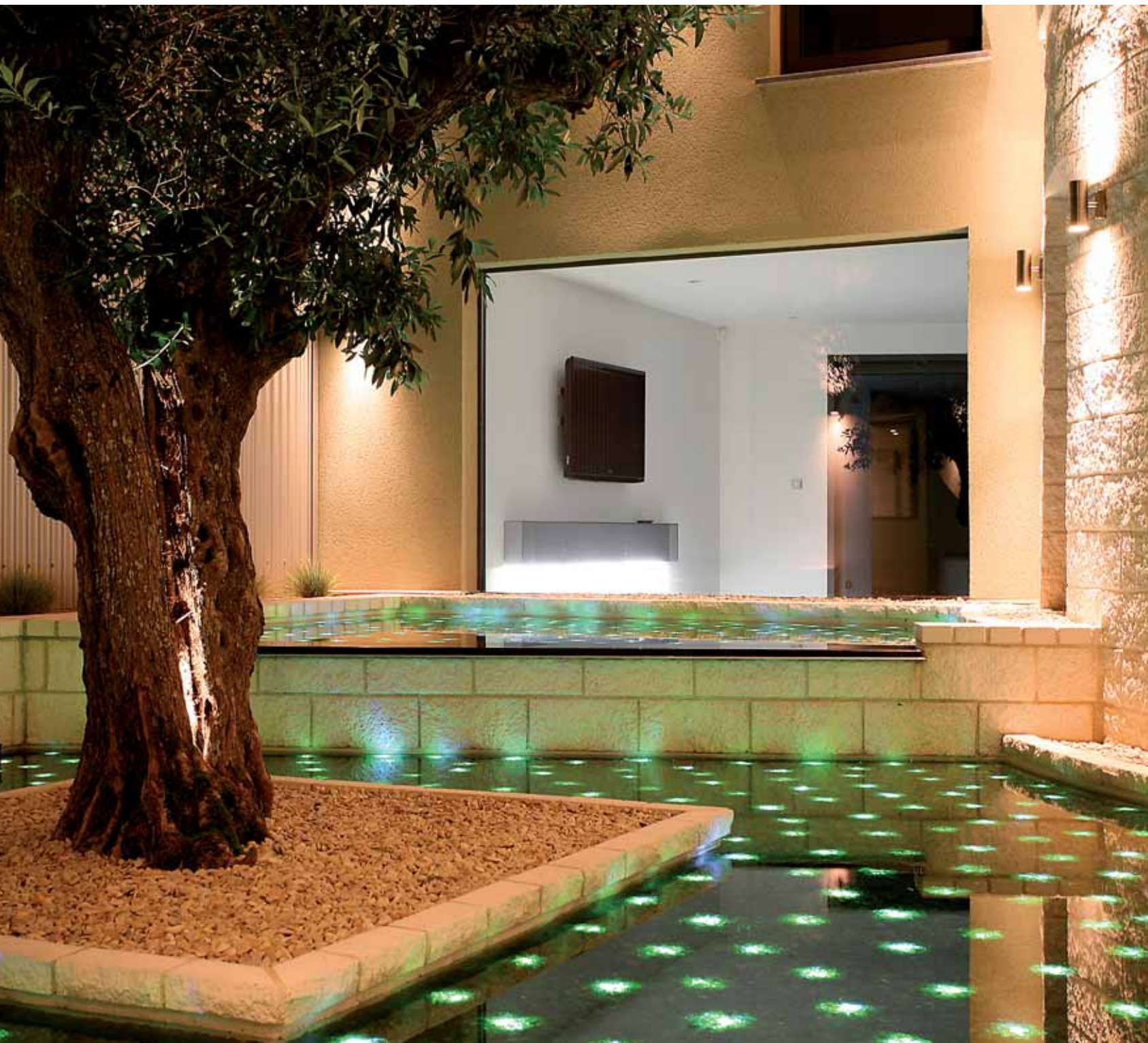


BLANC ASEPTIQUE ET VERRE ESPACE

Photos : Pauline FREY

Sous une surface en verre, un parterre de spots lumineux supporte les pas des visiteurs surpris par tant de féérie.



L'olivier ressemble à un spécimen survivant d'une ancienne époque géologique.

SUR LA CROISSETTE, À CANNES, CE BEL APPARTEMENT DE 120 M² LOGÉ DANS UN IMMEUBLE DATANT DES ANNÉES 1950 A ENTIÈREMENT ÉTÉ REFAIT À NEUF. LA SURFACE HABITABLE A ÉTÉ ENTIÈREMENT RÉAMÉNAGÉE, ET L'ESPACE DE VIE REDÉCOUPÉ. LES TRAVAUX, DIRIGÉS PAR L'ARCHITECTE YANICK MOINY, SE SONT ÉCHELONNÉS DE SEPTEMBRE 2002 À OCTOBRE 2003.

Un décor futuriste capture le regard du passant, intrigué. Aussitôt, une porte est franchie et un espace temps renouvelé. Dans la cour intérieure, un olivier spécimen est conservé, en mémoire d'une époque révolue. Une eau sombre coure sous la glace, miroir ou verre, et sa stagnation fébrile présage de millénaires éphémères, à l'échelle du cosmos éternel. C'est un océan habité d'étranges créatures lumineuses : Lucioles géantes et lampes de spéléologues disparus cohabitent à la surface de grottes abyssales et impénétrables.



Un gigantesque aquarium rempli d'air semble conserver dans un angle de l'appartement futuriste, un olivier, d'une époque disparue.

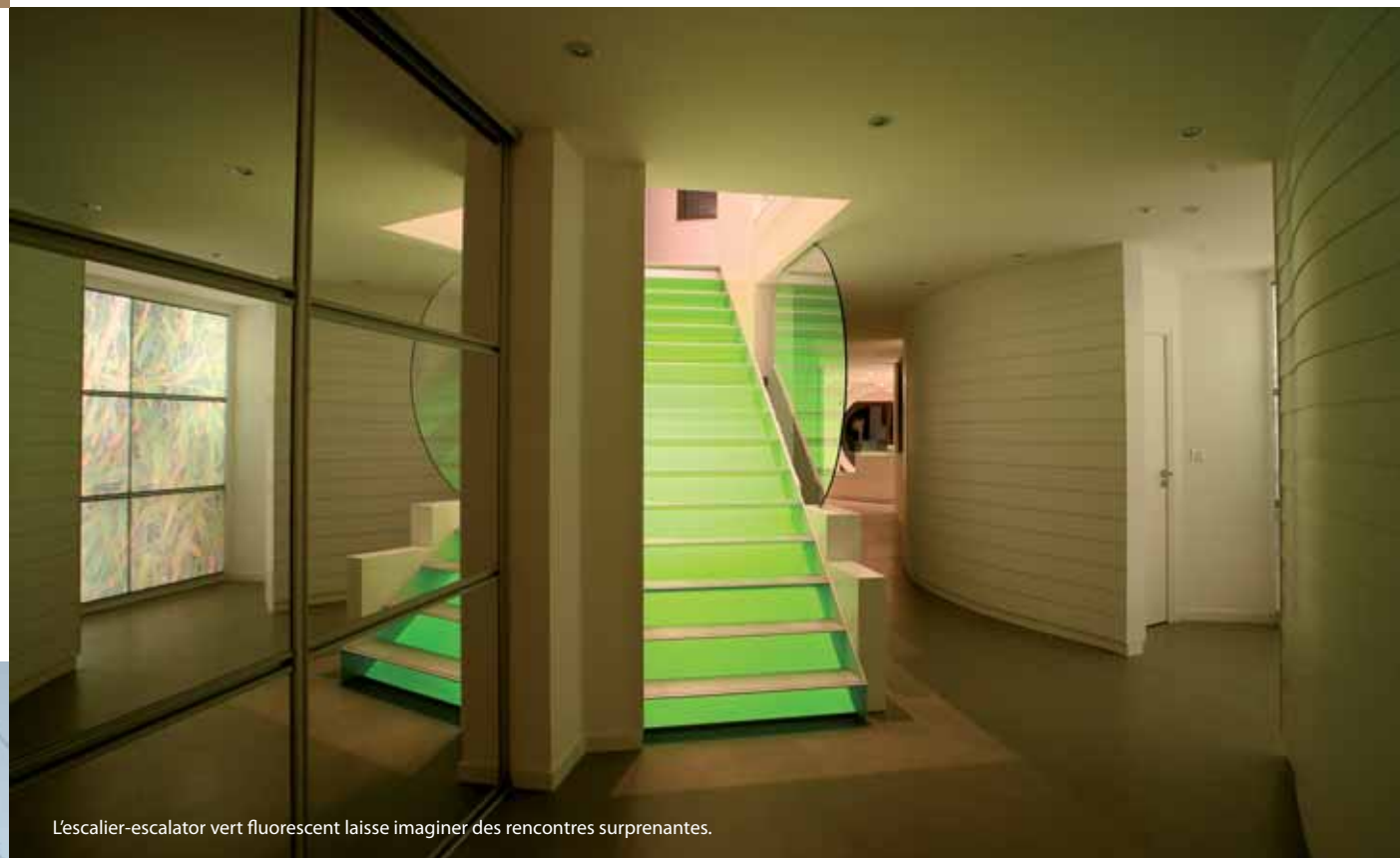
L'arbre vivant se confronte à l'omniprésence d'un univers minéral figé et ordonné dans son immobilité.



De nombreux spots, population étrange vivant dans le sol, projettent leur lumière à travers un écran de verre.



De larges vitrages remplacent les murs et laissent généreusement entrer la lumière du jour.



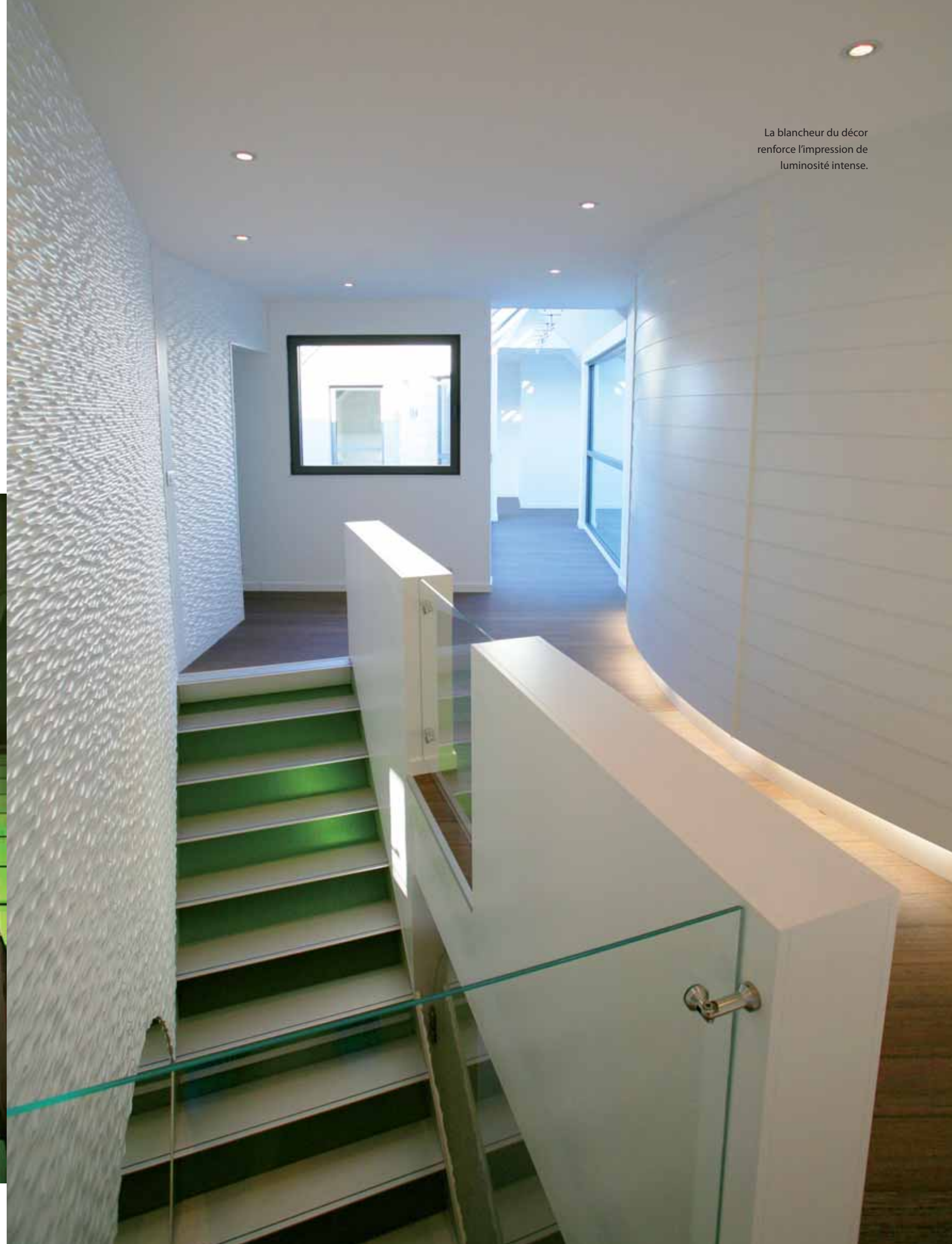
L'escalier-escalator vert fluorescent laisse imaginer des rencontres surprenantes.



Les cloisons courbes et annelées paraissent flexibles et déformables.



Images de miroirs et reflets du verre, jouent avec l'espace et les repères visuels.



La blancheur du décor renforce l'impression de luminosité intense.



La façade de pierres blanches s'interpose et résiste à l'érosion. L'air s'y arrête un moment, puis s'infiltré lentement par des interstices minuscules. Les écrans de verre, tout comme l'eau et les miroirs réfléchissent les images d'une immobilité passagère. L'habitation, spatiale, ouvre son intérieur, et l'escalier fluorescent glisse vers un étage supérieur interdit. Là-haut, des secrets

extraterrestres se dévoilent, trop forts pour être affrontés. Les couloirs coquilles, se courbent et dirigent avec lenteur les pas de l'intrus chancelant. Des matières inconnues imprègnent des objets otages d'un voyage sans retour possible. Les fusées sont perdues, tout comme s'est dispersé le carburant ultime. La traversée du couloir mène à une rencontre. Peut-être.

Ici aussi le verre transparent couvre le sol et préserve ou capture une végétation verte, de la même couleur que l'eau du dehors.



La porte en métal coulissante libère entièrement le passage.



Courbes et rectangles s'associent, bassin d'eau et fenêtres de verdure.



Éléments intégrés aux volumes et objets usuels elliptiques renforcent une impression spatiale d'étrangeté.



Les spots lumineux captifs de zones fermées rayonnent et se réfléchissent sur les surfaces blanches comme sur les vitres et miroirs.

Un génie ancien déjà attend le moment d'une douloureuse confiance. Ses souvenirs pourtant s'effritent. Et son témoignage ne sera pas livré. L'intelligence supérieure a disparu, happée par un jeu de verre et de miroirs. Il ne reste qu'une fumerolle mince et alambiquée au-dessus d'une mousse verte. Un instant passe, et elle se disperse. Les humains à présent

pourront entrer, et s'approprier le lieu du futur. Enfin, l'histoire reviendra, et la mémoire et la connaissance. Le cercle de la vie reprendra sa course sur lui-même, et l'horloge du temps sonnera à nouveau. Les fougères succéderont à la mousse, puis, les feuillus aux conifères. Et tout recommencera, dans la cuisine magique où mijote à feu doux la soupe originelle. •

C'est le règne de la géométrie maîtrisée, qui contraste avec quelques éléments végétaux rescapés.

